

26 novembre 2010 | Le Droit | PHILIPPEPHILIPPEORFALI ORFALI porfali@porfali@ledroit.ledroit.com com

Fausse alerte au tireur fou à l'Ud'O

Un courriel laissant croire qu'un tireur fou se trouvait quelque part sur le campus de l'Université d'Ottawa a semé l'émoi, hier matin.

« Agresseur violent { au/ à l'endroit XXX}. Cessez toutes activités. Si possible, fermez et verrouillez votre porte et éteignez les lumières. Désactivez la sonnerie de votre cellulaire. Éloignez-vous des portes et des fenêtres. Si vous pouvez le faire sans risque, baissez les stores. Cachez-vous et restez silencieux jusqu'à ce que les autorités viennent à vous. » Voilà en somme ce qu'indiquait le courriel communiqué dans les deux langues à près de 3 000 étudiants de l'université.

Une vingtaine de minutes après avoir émis ce message, le service informatique de l'établissement a envoyé un deuxième courriel, cette fois pour préciser qu'un problème technique était à l'origine de la confusion.

Le service de la protection de l'université a été submergé par des dizaines d'appels dans les minutes qui ont suivi l'envoi du premier courriel.

La direction de l'établissement a tenu à offrir des excuses aux étudiants qui ont pu être importunés par un tel message.

« En raison d'une erreur technique, certains membres de la communauté universitaire ont reçu un message de 'bouclage' préprogrammé. Dès que nous nous sommes rendu compte de l'erreur, nous avons annulé l'envoi du message pour éviter d'alerter l'ensemble de la communauté, a indiqué par voie de communiqué la directrice des communications de l'Université d'Ottawa, Andrée Dumulon. Nous nous excusons sincèrement pour cet incident regrettable. »

L'Université n'a pas précisé ce qui avait pu causer une erreur de cette envergure.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

38 ACTUALITÉS

FRANCO *plus*

Centre de recherche appliquée en biovalorisation

La recherche prend sa place à La Cité



JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

La Cité collégiale contribuera à donner une nouvelle vie aux résidus industriels grâce à son nouveau Centre de recherche appliquée en biovalorisation.

Quatre chercheurs et trois technologues font partie de l'équipe du nouveau centre de recherche, qui peut aussi compter sur l'implication des étudiants du baccalauréat en biotechnologie.

Inauguré hier, le centre de recherche a vu le jour grâce à une subvention de 2,3 millions\$ pour cinq ans, versée l'an dernier par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada.

La vice-présidente à l'enseignement à La Cité collégiale, Dominique Godbout, a expliqué hier comment ce centre pourra contribuer au développement économique régional.

«La biovalorisation, c'est un procédé qui permet de mettre en valeur des produits vierges, des produits résiduels en y créant une valeur ajoutée en faisant en sorte de créer des nouveaux produits ou des produits améliorés qui contribuent à améliorer la rentabilité et la proximité de l'économie», a-t-elle fait valoir.

L'arrivée du Centre de recherche appliquée en biovalorisation permettra aussi d'augmenter le nombre de partenariats avec l'industrie, a indiqué M^{me} Godbout.

À ce jour, certains projets ont déjà été réalisés en collaboration avec des partenaires industriels,



MARTIN ROY, LeDroit

La Cité collégiale a inauguré le Centre de recherche appliquée en biovalorisation. Sur la photo Joël Lefebvre, étudiant, l'enseignant Rémi Aubin et Sabrina Gibeault, étudiante, sont déjà à l'œuvre.

comme l'isolement et la caractérisation de micro-organismes qui causent des dommages dans des systèmes de circulation d'eau en circuit fermé.

Dans le cadre de leur formation, les étudiants au baccalauréat en biotechnologie effectuent par ailleurs deux stages pratiques, tandis qu'ils se consacrent

à un projet de recherche lors de leur quatrième et dernière année de formation.

«Nous sommes les seuls, je crois, à offrir le baccalauréat

en biotechnologie appliquée en Ontario, et les seuls à l'offrir en français», a souligné hier la présidente de La Cité collégiale, Lise Bourgeois.


LEDROIT, LE VENDREDI 26 NOVEMBRE 2010



LeDroit 

 **CONSEIL DES ÉCOLES FRANCOPHONES DU CENTRE EST**
Le meilleur apprentissage

 **Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien**

 **Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario**

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US/Can: 1.877.980.4049 Intern: 800.834.6394
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com

À SURVEILLER: Le Brunch des Anges aura lieu le dimanche 5 décembre à 9h30 à l'école secondaire catholique de Plantagenet.



Contre la violence familiale

C'est un fléau, c'est évident. La violence familiale est présente au Québec et en Ontario.

Un peu comme le cancer, on connaît tous une femme, des enfants et peut-être même un homme qui vit ou a vécu des événements de violence dans sa famille.

Quant à moi, j'ai été témoin de ce genre de violence.

Je me suis juré de toujours dénoncer de tels comportements et de me servir de cette chronique pour faire la promotion des groupes qui œuvrent afin d'aider les victimes. Même si à quelques

occasions, j'ai dû me justifier et me défendre pour mes prises de positions. Un organisme de défense des droits des hommes a même déposé une plainte contre moi auprès du Conseil de presse, plainte qui a d'ailleurs été rejetée par le Conseil.

Donc, les maisons d'aide et d'hébergement de Gatineau participent, pour une troisième année consécutive, à la campagne de sensibilisation à la violence conjugale organisée par le Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale et qui vise à inciter les proches et les témoins à agir.

Cette année, le 30 novembre, la campagne se concrétise par la distribution de cartes postales dont le message est *Mon amie, ma sœur, ma fille, ma collègue, vit de la violence conjugale. Ça me concerne, je peux agir!* dans plus de 13 000 foyers de la région de Gatineau.

Avec cette distribution de cartes postales, on veut rejoindre le plus grand nombre de proches de femmes victimes de violence conjugale. Ainsi, on veut les encourager à contacter la maison d'aide et d'hébergement de leur région Gatineau pour s'informer sur ce qu'ils peuvent faire afin

d'aider et de soutenir une femme de leur entourage qui est victime de violence conjugale. De plus, ces personnes peuvent appeler directement les maisons ou encore se rendre au www.maisons-femmes.qc.ca/liste-des-maisons-membres pour consulter tous les services disponibles à l'externe.

Cet envoi de cartes postales s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale de 12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes qui a débuté hier avec la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes et qui culminera le 6 décembre

avec la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes.

La maison Pour Elles des Deux Vallées et la Maison Unies-Vers-Femmes sont membres du Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale qui regroupe 48 maisons d'aide et d'hébergement implantées à la grandeur du Québec. Elle offre des services d'écoute téléphonique, référence et informations, 24 heures par jour, 7 jours par semaine, service de consultation, service d'hébergement, service d'accompagnement et groupe de soutien.

» EN BREF

LES GLAMOTTES ACCUEILLENT LE BONHOMME CARNAVAL



MARTIN ROY, LeDroit

La famille Glamotte a eu de la belle visite, hier, à Ottawa. Le Bonhomme Carnaval est venu rencontrer les Glamottes dans le cadre d'une cérémonie organisée par la CCN qui prépare la 33^e édition du Bal de neige. Depuis plusieurs années, les organisateurs du Bal de neige et ceux du Carnaval de Québec collaborent afin de faire la promotion commune des deux grands festivals d'hiver. Le Bal de neige et le Carnaval de Québec font parties de la Coalition canadienne des festivals d'hiver en milieu urbain qui vise à partager des expériences, connaissances et meilleures pratiques acquises par ces festivals d'hiver canadiens de renom. Le Festival du Voyageur de Winnipeg, le Festival Montréal en lumière ainsi que le Toronto's WinterCity Festival complètent la liste des membres de la coalition. En passant, Bonhomme sera du Défilé du père Noël, ce soir, dans le secteur Aylmer.

LES LUTINS DE NOËL

Le bureau de poste du pôle Nord a rouvert ses portes et les lutins de Postes Canada ont bien hâte d'aider le père Noël à répondre au million de lettres et plus qu'il recevra. D'ailleurs, ils attendent les enfants à la salle Kaléidoscope du Musée des enfants au Musée canadien des civilisations ce samedi, de 10 h à 16 h, afin de les aider à écrire leur lettre.

Les lutins de Postes Canada auront du papier à lettre spécial pour aider les enfants à rédiger leur missive. En déposant leur courrier dans la boîte aux lettres magique du père Noël, les enfants recevront une petite douceur et seront certains de recevoir une réponse en provenance du pôle Nord.

Si les enfants ne peuvent se rendre au Musée, ils peuvent toujours écrire au père Noël à l'adresse suivante:

PÈRE NOËL
POLE NORD
HOH OHO
CANADA

Le père Noël recevra également des courriels par l'intermédiaire du site Web spécial postescanada.ca/lecoinduperenoel. Les enfants et leurs parents peuvent maintenant visiter ce site pour découvrir les jeux et les activités du temps des Fêtes, et pour télécharger les

messages spéciaux du père Noël!

Le bureau de poste du père Noël au pôle Nord a répondu à plus de 18,5 millions de lettres depuis que le Programme national annuel de lettres au père Noël a été établi en 1962.

Plus de 11 000 employés actifs et à la retraite de Postes Canada se portent volontaires chaque année pour répondre à des quantités phénoménales de lettres dans la langue dans laquelle ils les ont reçues. L'an dernier, les lettres ont été rédigées en 30 langues, dont le braille. L'an dernier, les lutins de Postes Canada ont répondu à plus de 1,1 million de lettres et à 39 500 courriels.

À LA CITÉ

La Cité collégiale inaugurera ses nouvelles installations du programme de radio, lundi prochain.

Lors de cette journée, l'animateur Daniel Mathieu animera son émission *Le Monde selon Mathieu* en direct de ces nouveaux studios et donnera la parole aux étudiants en radiodiffusion.

Les étudiants feront partie de l'équipe de cette émission diffusée sur les ondes de Radio-Canada. Ils communiqueront tous les services habituels soit la circulation,

la météo, les nouvelles du sport, les événements culturels et l'actualité du jour.

Avant le passage de Radio-Canada, l'équipe du *Snooze*, de la station NRJ, sera sur place. Martin Tremblay, Renée Germain, Pierre Vachon et Mario Aubé diffuseront en direct de ces nouveaux studios.

UN GRAND RADIODON

Le 94,9 RockDétente tenait hier aux Galeries de Hull la 11^e édition du son Radiodon au profit du Club des petits déjeuners du Québec.

Encore une fois, la population outaouaise a été généreuse puisqu'un montant de 171 378 \$ a été amassé.

À l'échelle du Québec, c'est un montant de 3317468 \$ qui ira au Club des petits déjeuners du Québec.

LES PRIX DAVID

Le Regroupement des associations de personnes handicapées de l'Outaouais (RAPHO) se prépare pour la 17^e édition de la remise des Prix David.

L'événement aura lieu vendredi à 10 h, à la Maison du citoyen.

LEDROIT, LE VENDREDI 26 NOVEMBRE 2010



Véhicules

RUBRIQUES
701 à 730

» Profitez d'un rabais de 30%

sur toute petite annonce d'une durée de 14 jours et plus publiée entre les 1^{er} et 30 novembre 2010 sous les rubriques VÉHICULES (701 à 730).

OFFERT AUX PARTICULIERS SEULEMENT, NE PEUT ÊTRE JUMELÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE.

26 novembre 2010 | Le Droit | PAULPAULGABOURY GABOURY pgaboury@pgaboury@ledroit.ledroit.com com

« Que penserait Jean-Robert Gauthier ? », demande la FCFA

À l'occasion du cinquième anniversaire de la modification de la Partie VII de la Loi sur les langues officielles, un legs du sénateur Jean-Robert Gauthier, la Fédération des communautés francophones et acadienne estime que dans l'ensemble, la mise en application est encore loin d'être acquise.

« Cinq ans plus tard, bien qu'il y a eu certaines avancées, la FCFA estime que dans l'ensemble, la mise en application de la nouvelle Partie VII demeure incomplète et boiteuse », a commenté la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

Parlant du sénateur Gauthier qui avait initié le projet de loi S-3 au Sénat pour obliger le gouvernement et ses institutions à tenir compte des communautés de langue officielle dans leurs décisions, la présidente Kenny estime que plusieurs événements et constats ne lui feraient certes pas plaisir en cette journée anniversaire, s'il était encore présent avec nous.

« Que penserait le sénateur Gauthier du dernier rapport annuel du commissaire aux langues officielles, dans lequel 10 des 16 institutions fédérales étudiées ont reçu une note de D ou E au chapitre de la mise en oeuvre de la Partie VII? Que penserait-il de la place qu'on a réservé au français et à la francophonie canadienne lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques? Et que penserait-il du fait qu'on n'a pas consulté les communautés ni tenu compte de la Loi avant d'éliminer le questionnaire long obligatoire du recensement? »

La présidente Kenny a également rappelé qu'il y a un an, hier, elle a dévoilé un mémoire faisant le bilan de 40 ans de la Loi sur les langues officielles, document où elle soulignait l'importance d'un leadership fort pour appliquer la Loi au sein de l'appareil fédéral. Quatre recommandations précises y étaient mentionnées pour qu'on applique pleinement la Loi.

« Au cours de la dernière année, nous avons multiplié les démarches auprès du gouvernement fédéral pour discuter de ces recommandations et promouvoir des mesures concrètes pour la pleine application de la Loi. Cinq ans après l'adoption de S-3, un an après le lancement de notre mémoire-bilan, les événements nous montrent encore combien ce travail est nécessaire, et nous allons le poursuivre. Le sénateur Gauthier n'a jamais abandonné, nous n'abandonnerons pas non plus », a promis la présidente de la FCFA.

Le commissaire Fraser

Quant au commissaire aux langues officielles Graham Fraser, il fait le constat, comme ce fut le cas dans son dernier rapport annuel, que plusieurs institutions fédérales ne comprennent toujours pas leurs obligations ou en ont une compréhension limitée des modifications apportées à la partie VII de la Loi qui obligent toutes les institutions fédérales à prendre des mesures positives qui contribuent à l'épanouissement des communautés de langue officielle en situation minoritaire ainsi qu'à la promotion de l'anglais et du français partout au pays.

Le commissaire Fraser rappelle que les institutions fédérales ont beaucoup de ressources à leurs dispositions, notamment à Patrimoine canadien, et devraient consulter les institutions qui ont obtenu des résultats. De plus, elles devraient travailler davantage avec les communautés elles-mêmes pour remplir leurs obligations.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

FRANCO *plus*



Le site WIGUP.TV créé par un Ottavien fait boule de neige

Trouver sa voie sur Internet

GUILLAUME ST-PIERRE
gstpierre@ledroit.com

Comme un grand nombre de jeunes adultes, Mark Chatel n'avait pas la moindre idée de ce qu'il voulait faire de sa vie lorsqu'il fréquentait le cégep et l'université. Il se souvient de ces longues années d'études, amorphe sur les bancs d'école, à attendre que la cloche sonne et incapable de mettre le doigt sur ce qui le ferait «vibrer». Et si on lui avait montré, plus jeune, à trouver sa voie?

De ce questionnement naît l'idée de WIGUP.TV, un site Internet interactif voué à aider les jeunes âgés entre 9 et 14 ans à trouver leur «feu sacré».

La création de l'Ottavien d'adoption, lancée au début du mois, se veut un véritable terrain de jeux communautaire où les jeunes sont appelés à discuter de leurs rêves et de leurs aspirations sous la gouverne de personnalités-mentors accomplis. L'ex-ministre Benoit Pelletier, la médaillée d'or Sylvie Fréchette et le pédiatre social, le Dr Gilles Julien sont, entre autres, associés à la cause.

«Nous voulons aider les jeunes à réfléchir à l'idée qu'ils se font de leur vie», explique l'idéateur du projet.

Déjà, 500 écoles du Canada — 200 francophones et 300 anglophones — ont inscrit leurs élèves sur le site novateur qui exploite les nouvelles possibilités du Web 2.0. Et M. Chatel caresse l'ambition d'y faire adhérer 10 000 établissements scolaires des États-Unis d'ici trois ans, en plus d'étendre son action à l'Amérique du Sud.

C'est après une frustrante



Mark Chatel a mis au point un site Internet qui permet aux jeunes de mieux orienter leur future carrière.

PATRICK WOODBURY, Archives LeDroit

période de recherche d'emploi de neuf mois à Montréal, maitrise en poche, que l'homme, alors âgé de 27 ans, découvre Ottawa. Depuis 14 ans, Mark Chatel réalise et produit des films dans la région et ailleurs.

Si Mark Chatel souhaite diminuer le décrochage scolaire «par la bande», il refuse de voir en la

naissance de WIGUP.TV la faillite du système d'éducation.

«Les professeurs sont débordés et ils font du mieux qu'ils peuvent, dit-il. Ce n'est pas une critique, mais un outil complémentaire.»

La critique, il la réserve pour la société qui valorise le conformisme.

«On voit bien maintenant que le modèle *trouve-toi un Job et accumule des biens* est en train d'imploser. Les jeunes ne se reconnaissent pas là-dedans, fait-il valoir. Ce n'est pas pour rien que 80 % des adultes n'aiment pas vraiment ce qu'ils font.»

Le grand crime, dans tout ça, c'est de voir «tout le talent perdu», selon l'homme qui se décrit

comme un entrepreneur-spirituel. «On vit dans un monde de plus en plus complexe, assure-t-il. On veut aider les jeunes à faire le lien entre ce qu'ils apprennent sur les bancs d'école et la vraie vie. On a tous un moment d'éveil, mais il faut savoir le reconnaître.»

» EN BREF

LA SAINTE-CATHERINE À MOOSE CREEK

L'école élémentaire catholique La Source de Moose Creek, dans l'Est ontarien, soulignera la Sainte-Catherine, le 27 novembre prochain lors d'une soirée d'antan qui mettra en vedette le cultivateur chantant Louis Racine et ses musiciens. Le chanteur-calleur sans pareil offrira son répertoire de chansons à répondre, auxquels s'ajouteront des contes drôles et fantastiques. Un souper canadien authentique et un morceau ou deux de bonne tire vont agrémenter cette soirée. Cette soirée est parrainée par la Banque Nouvelle-Écosse.

Avonmore, et les profits serviront à l'achat de tableaux blancs interactifs Smartboard pour l'École élémentaire catholique La Source. Pour plus de renseignements et pour l'achat des billets, veuillez communiquer avec le secrétariat de l'école au 613-538-2401.

REVITALISATION FRANCOPHONE

Un forum de planification communautaire pour la revitalisation de la communauté francophone du Comté de Renfrew, organisé par le Réseau de développement économique et d'em-

ployabilité de l'Ontario (RDÉE), sera tenu le 4 décembre à la Salle Ste Croix, 500 rue Isabela à Pembroke. Le forum ouvert est une approche novatrice et participative où tous les sujets relatifs à la francophonie pourront être abordés. Pour participer à cet événement gratuit, veuillez remplir le formulaire d'inscription au <http://bit.ly/dzhBab>.

BOURSES D'ÉTUDES DE LA JEFO

Pour la deuxième année consécutive, l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) remettra deux

bourses d'études Carrières en justice à des étudiants franco-ontariens afin de les appuyer dans la poursuite de leurs études en français dans le domaine de la Justice. Corey Dwight Willard, étudiant au programme de Common Law en français à l'Université d'Ottawa, et Melissa Sullivan, étudiante en Droit et Justice à l'Université Laurentienne à Sudbury, ont été les deux étudiants retenus par le comité. Ils recevront chacun une bourse de 1000\$. Le comité de sélection a particulièrement apprécié l'attachement de ces deux étudiants à la culture franco-ontarienne, leur désir fort de travailler en français, ainsi que leur volonté

de contribuer au développement de leur communauté.

ANGES DE NOËL

Le conseil étudiant de l'École secondaire catholique de Plantagenet invite les gens au Brunch des anges de Noël, qui se tiendra le 5 décembre, de 9 h 30 à 12 h 30 dans le but d'amasser des fonds afin d'offrir des cadeaux aux enfants défavorisés de la région pour le temps des Fêtes. En plus du repas, plusieurs activités seront offertes aux enfants. Même le Père Noël fera le détour dans l'Est ontarien.

LeDroit

LE DROIT, LE VENDREDI 26 NOVEMBRE 2010

Article rank | 26 Nov 2010 | Ottawa Citizen

Catholic model works best for learning French

I read with interest Matthew Pearson's article on French immersion, crowding and the decline of the English stream in some areas. My children are in their 30s now, but both were involved in French immersion in elementary schools in the core areas served by Mutchmor, First Avenue, Hopewell and Glashan schools.

The elder was quickly shuffled out of early immersion because he had a mild learning disability. The second child went to the then-new Lady Evelyn Primary Alternative School because we believed the quality was better than the other two options available. She chose to enter late immersion at Grade 6 and is still fluently bilingual.

I was one of the founders of the alternative school concept and many of us believed that the best option for learning French and serving the needs of young children best would be to follow the Catholic board example of half and half in every school for every child. This allows all children to attend their nearest local school (thus reducing busing) and all children in the system to excel in French, a necessity for success in the national capital region.

Often the children in the English-only stream have some learning difficulty or are new Canadians. Not learning enough French to find work puts these students at a disadvantage.

With the serious overcrowding taking place in some areas and empty classes in other schools, this seems the opportune time to adopt the model long used by the Catholic system, half a day in each language, in your neighbourhood school.

PATTY DELINE,

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Autos Careers Classifieds Homes

PERFORMANCE

'Emergency' false alarm scares Ottawa U students

By SCOTT TAYLOR, OTTAWA SUN

Last Updated: November 25, 2010 2:18pm

Terrified students hid in classrooms at the University of Ottawa this morning when an errant email was sent to about 3,000 of them warning that a lockdown was in effect because a violent aggressor was loose on campus.

"LOCKDOWN in effect!" it read. "Violent aggressor {in/at XXX location}. Stop all activities. If possible, close and lock the door, and turn off lights. Silence cell phones. Keep away from doors and windows. If it is safe to do so, close blinds."

A follow-up email explaining the mistake was sent 15 - 20 minutes later to the entire student body. It advised that a mistake had occurred during a test of the school's new email notification security system, said university spokesman Vincent Lamontagne.

"We quickly realized that a mistake had occurred and we sent out a correction within minutes to everyone and we posted it on the uOttawa main page."

He added that he understands that some students were afraid.

"We received concerns from students and we completely understand the situation that people were upset and we apologize."

One student who only gave his first name of Cam said he was afraid.

"I received an email from the school at 10:48 a.m. regarding an emergency lockdown telling us to lock ourselves in the room we are in, because there was a 'violent aggressor' loose," he wrote in an email to the Sun. "It did not give a location of the incident. You can imagine how scary this must have been while in the classroom.

"Myself along with many of my peers were genuinely scared when we received the email - as in my heart literally stopped."

Lamontagne did find a silver lining, though.

Even though it was accidental, it proved the security system which will soon be rolled out works as it is intended to.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | 26 Nov 2010 | Ottawa Citizen

SHOUTING FOR SCHOOL SUPPORT 1

Joel Gaetez, 21, participates in a protest at Parliament Hill on Thursday, when hundreds of students from across Canada petitioned the federal government to enhance its investment in post-secondary education. The protest was organized by the Canadian Federation of Students as part of its Education is a Right campaign. To see video from the protest, go to ottawacitizen.com/city



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 26 Nov 2010 | Ottawa Citizen | BY MATTHEW PEARSON | mpearson@ottawacitizen.com

Some school board trustees decide it's time for recess Several familiar faces won't be returning to an arduous job

There are a lot of things Riley Brockington will miss about being a public school trustee, but the gruelling meetings that often dragged on past 11 p.m. several nights a week are not one of them.

Like many trustees and elected officials, the 35-yearold who represents the River ward on the Ottawa-Carleton District School Board spends a lot of time attending meetings. The school board as a whole meets twice a month, board committees meet at least once a month and, if they hope to add anything to the conversation, trustees need to wade through some pretty thick agenda packages first.

Then there are all the school council meetings and the endless concerts, plays, sports games and other events that most trustees love to make appearances at. Brockington also sat on the executive of the provincial school boards' association for a couple of years, which required him to make a lot of trips to Toronto.

With a full-time job at Statistics Canada and a daughter in kindergarten, it's no wonder he's ready for a break from public life. But without shedding any light on any of his future political aspirations, Brockington said his break will likely be a temporary one.

The two-term trustee is one of several familiar faces that will be absent next week when the new batch of public school trustees are sworn in.

Like Brockington, David Moen, who represents Beacon Hill-Cyrville, did not run again, while Doug Lloyd and Pam Morse were both defeated in the Oct. 25 election.

Moen has been a trustee for a decade, Brockington since 2003. Morse was a trustee on the Carleton and Ottawa-Carleton school boards from 1991 to 2003 and was appointed to fill a vacancy in 2008, the same year Lloyd was appointed to the board.

Lloyd, a senior public servant, said he also won't miss the long meetings, nor the internal politics. He said he's enjoyed his time on the board, but said it's unlikely he will run for again in the future. " If you love the law, sausages and education, you shouldn't watch any of those three things being made. It's a messy, messy business."

Moen couldn't be reached this week, but he told the Citizen in September that some of the challenges facing the current trustees were micromanagement on the part of the provincial government, a one-size-fits-all delivery model that doesn't adequately meet the needs of all students and philosophical differences among trustees that lead to factions around the board table.

Despite the challenges, Moen said he was proud student achievement has consistently risen, board construction projects have taken sustainability to heart and the diversity of the student body is now better reflected in the board's employment and instructional practices.

" The board is seriously looking at equity and diversity issues," he said. "It's beginning to realize it's no longer composed of white, AngloSaxon-type students, but a number of students from a massive range of ethnic, cultural and linguistic backgrounds."

Brockington, who earned the respect of many as a patient, productive chair of the board's budget committee for three years, said he's proud the OCDSB has passed seven consecutive balanced budgets, has a team of strong senior staff in place and, in terms of Education Quality Accountability Office (EQAO) test scores, is the most improving urban school board in Ontario. "My list of what I won't miss is shorter than what I will miss," he said.

The new board does have challenging days ahead. Trustees need to complete a review of all secondary schools in the city, develop a new four-year strategic plan and hire a director of education to replace Lyall Thomson, who resigned abruptly in August citing personal reasons. Overcrowded elementary schools, protecting special education and other boutique programs, enhancing community schools, balancing the books and pressuring the provincial government to address perennial funding shortfalls are some of the other issues trustees can expect to face during the coming mandate. They

face a projected deficit of \$7.9 million for 2011-12 that they'll somehow have to cover. "I think the province needs to step up to the plate a lot more than they are," Lloyd said.

Brockington agreed funding continues to be a problem. "Since we're chronically underfunded, it handcuffs the board's ability to do a lot of stuff it would like to do, forces us to cut areas where we shouldn't be cutting and it's just like a record that keeps skipping," he said.



"We have demonstrated over time how we're underfunded and it's just an unwillingness by the ministry to address this, which is very frustrating."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



We're prone to cheat -- if it's easy: Study

By THANE BURNETT, QMI AGENCY

Last Updated: November 25, 2010 4:53pm



PhD student Rimma Teper, lead author of two studies that tested a group's willingness to take the easy road, says subjects were more likely to make poor decisions when the rule breaking didn't involve explicit action.

Quick. Figure this out.

In your head, calculate — $1 + 8 + 18 - 12 + 19 - 7 + 17 - 2 + 8 - 4$.

Your answer?

The truth is, we were going to have a gimmick developed where we somehow read your mind to confirm your answer, but we ran out of money, patience and technology so the solution just appears at the end of this piece.

But what ever you do, don't look now.

We trust you. Unless we've made cheating too easy.

New research at the University of Toronto Scarborough suggests most people are honest, but that the moral line separating playing fair from fudging may have to do with how much work is involved in breaking the rules.

It's one thing to steal a paper with the answers on it, but another when the solutions just land in your lap.

PhD student Rimma Teper, lead author of two studies that tested a group's willingness to take the easy road, says subjects were more likely to make poor decisions when the rule breaking didn't involve explicit action.

"And given our study, we showed that threshold can be pretty small," she explains to QMI Agency.

In one test, researchers had participants take a math quiz, but warned them the computers were acting up. One group was told if they pushed the space bar, the answer would pop up, while the second group was told if they didn't hit the enter key within five seconds of looking over a equation, the answer would appear.

Those in the second group — who didn't have to do anything to cheat — were much more likely to take the shortcut, noted Associate Psychology Prof. Michael Inzlicht, who worked on the study.

Another test involved being asked, online, whether they would be willing to volunteer to help a student with a learning disability. Those who had to make a choice between 'yes' and 'no' were more likely to help than subjects who had the option of not following a link to sign up to be a Good Samaritan.

Teper says people find it awkward when they have to explicitly say no to helping someone.

She also found something heartening, explaining: "Overall, most didn't cheat at all.

"And that paints a rosy picture."

And the answer to our math question? 46. And we just know you didn't look before this.